



HOMME DE CŒUR. C'est de son hyper sensibilité que jaillissent ses plus beaux textes.

les gens qui sont perdus, n'ont pas de porte-parole, frappent à ma porte pour que je les aide à médiatiser leurs combats.

Et des combats, il y en aura toujours ! Là, je soutiens Leonard Peltier, un Indien qui croupit dans les geôles américaines. Je dénonce la barbarie tauromachique. Parce que, quand même, au XXI^e siècle, sous couvert de traditions, applaudir et jouir en public de la torture et de la mise à mort d'un animal, c'est consternant. Tout ça pour des pétasses emperlouées parisiennes ou arlésiennes, pour la bourgeoisie bobo ! ».

« Ce qui doit primer, c'est l'émotion »

Pouvoir d'indignation intact. Renaud carbure toujours à la colère, au sentiment d'injustice collective ou personnelle (« Une critique gratuite, et je ne dors pas de la nuit ! Heureusement, j'ai Malone ! J'avais oublié comme ça change la vie d'avoir un bébé ! »). Ses adversaires doi-